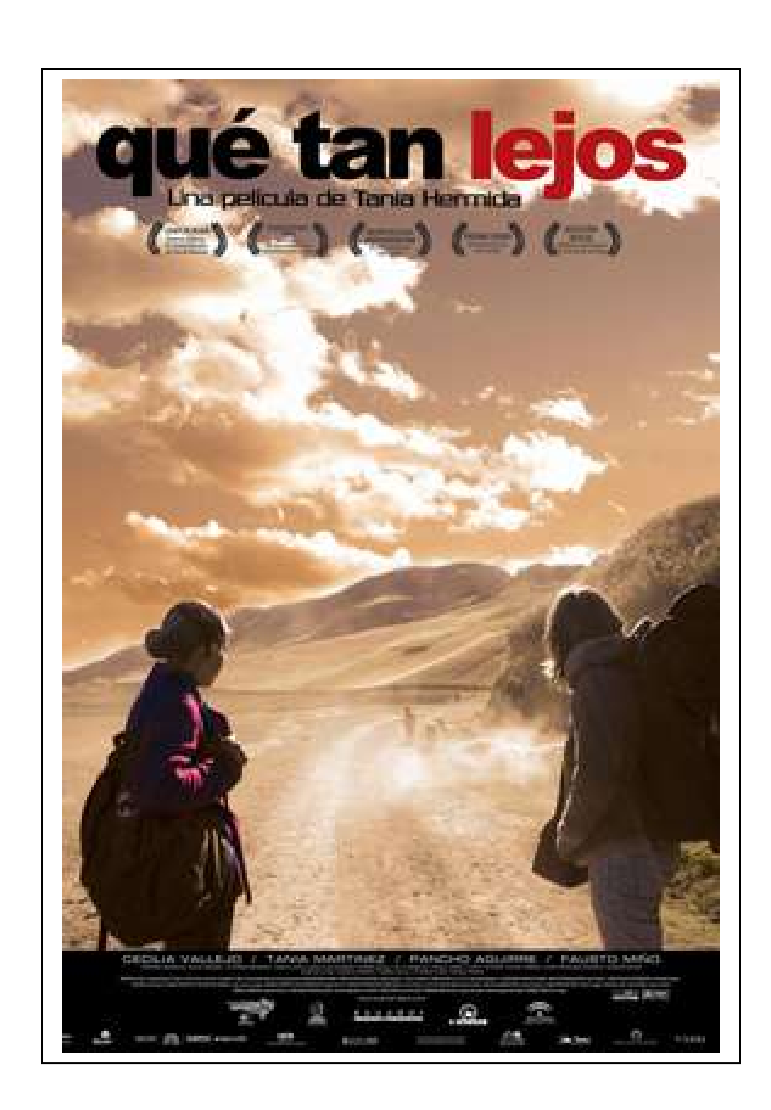


QUÉ TAN LEJOS

Tania Hermida

Dossier d'accompagnement pédagogique



Odile MONTAUFRAY

Professeur agrégé d'espagnol
Chargée de l'action
Cinélangues



PARA EMPEZAR…

A l'occasion de la sortie nationale du film *Qué tan lejos* de Tania Hermida, le cinéma LE LATINA-Cinélangues et Médula Films sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film.

Ce dossier se compose de trois grandes parties. Dans la première, on trouvera une présentation générale du film mettant en relief l'intérêt qu'il présente à être étudié en classe ainsi que le descriptif de 4 thèmes qui nous semblent particulièrement intéressants à approfondir.

Dans la seconde, sont réunis des documents d'information en espagnol sur le film (Fiche technique; présentation du réalisateur ; critique…). Enfin, dans la troisième sont proposées des fiches destinées aux élèves et permettant un travail à la fois culturel, linguistique et cinématographique. Ces fiches ont été conçues pour faciliter le travail de réflexion des élèves tout en privilégiant une approche actionnelle conforme au Cadre européen des langues. Les élèves seront donc invités, à partir des extraits de dialogues et des photogrammes du film, à s'exprimer et agir (réalisation de fiches documentaires ; théâtralisation ; écriture créative…).

Nous espérons vivement que ce dossier répondra aux attentes des professeurs et les aidera à mettre en oeuvre en classe un travail de réflexion guidé riche et passionnant, autour d'un film rare, au regard original qui devrait rencontrer pleinement l'adhésion de ceux qui restent soucieux de transmettre à leurs élèves une image de l'Amérique latine éloignée des stéréotypes.

Odile MONTAUFRAY

Si vous souhaitez réagir sur ce dossier, n'hésitez pas écrire à l'adresse suivante :
cinelangues@noos.fr

SUMARIO

LE FILM EN CLASSE

Son intérêt pour un public de lycée

Qué tan lejos offre un interêt évident pour des classes de lycée dans lesquelles les programmes d'espagnol consacrent une grande importance à l'ouverture vers les pays d'Amérique latine. Toutefois, ce sont surtout le Mexique et le Pérou, porteurs des grandes cultures préhispaniques qui sont étudiés et sont à l'honneur. L'Equateur, « coincé » entre la Colombie et le Pérou, n'est que rarement traité en classe et ne fait les grands titres dans les médias que lors de ses problèmes d'ingérences frontalières avec la Colombie.

Ce film offre donc l'opportunité de découvrir ce pays, un peu oublié en Europe, et cela au travers d'un regard très personnel qui échappe aux habituels clichés misérabilistes généralement véhiculés sur ces pays.

Suivant les pérégrinations de Tristeza et d'Esperanza, le spectateur découvre des aspects de la réalité équatorienne – géographiques, des paysages extraordinaires de montagnes et de volcans - sociaux, la population multiethnique - économiques, le pays vidé par l'émigration massive en Espagne - linguistiques, une langue espagnole aux caractéristiques spécifiques utilisée à côté du quechua…

Mais le propos de Tania Hermida n'est pas d'offrir au spectateur une collection d'images plus ou moins touristiques sur son pays. Le « road-movie » des deux protagonistes est aussi d'une certaine façon un voyage initiatique au cours duquel celles-ci découvriront peu à peu, grâce à la relation qu'elles construisent entre elles et à leurs rencontres diverses et étonnantes, la complexité du monde et des sentiments. Esperanza, la touriste espagnole écervelée, prête à sortir son appareil photo sans aucun discernement au début du voyage, à se laisser porter par un exotisme réducteur va découvrir, grâce à la malheureuse écuatorienne Tristeza, que l'Equateur n'est pas simplement un pays où l'on peut photographier le Cotopaxi et le Chimborazo…

Quant à Tristeza, austère dans sa manière de considérer l'amour et le mariage, prête à s'engager pleinement dans une aventure quichotesque et « jusque boutiste » pour empêcher le mariage bourgeois de l'homme qu'elle aime, elle comprendra que la relation amoureuse se construit à deux et abandonnera peu à peu ses certitudes et sa rigidité intellectuelle. Ce voyage est donc aussi un voyage vers l'autre, un cheminement progressif vers la découverte de « l'étranger » - celui ou celle à qui l'on s'oppose – et qui va être, dans sa différence humaine et culturelle, le révélateur de soi.

De jeunes lycéens, en pleine construction identitaire, engagés dans un questionnement vital et dans une découverte parfois difficile du monde seront sensibles aux mésaventures rocambolesques et drôles de Tristeza et Esperanza.

Enfin, le film perdrait beaucoup de sa saveur ou tout simplement ne fonctionnerait pas s'il ne mettait en scène une espagnole et une équatorienne, nous offrant ainsi de merveilleuses scènes de dialogues « interculturels », particulièrement intéressantes à découvrir avec un regard de jeunes français apprenant l'espagnol. En effet, si la différence culturelle évidente –liée au passé colonial, à la réalité économique actuelle, à la langue - est immédiatement compréhensible à la fois par les espagnols et les équatoriens, elle l'est beaucoup moins vu de France où l'hispanité est souvent présentée comme une réalité homogène. L'interêt du film au lycée réside donc aussi dans cet aspect important de sensibilisation aux différences culturelles qui traversent le monde hispanophone.

Les thèmes de travail proposés
Nous proposons donc un travail en classe centré tout d'abord sur les personnages (**Fichas 4-5)** puis autour des 4 thèmes suivants.

Tema 1: Viajes por Ecuador
Si le début du film commence à Quito, les paysages urbains de l'Equateur apparaissent peu dans le film (et même à Quito ils se limitent à l'Université, la gare routière…) pour laisser la place rapidement, dès que Teresa et Esperanza quittent la ville pour leur périble à l'intérieur de l'Equateur, à des paysages de campagne et de montagnes magnifiques mais isolés et souvent désolés. Tania Hermida ne nous offre pas un documentaire touristique sur l'Equateur et, s'il nous semble nécessaire de donner quelques repères géographiques aux élèves (➨ **Ficha 6** et itinéraire sur le site de Medula Film http://www.medulafilms.com/siloin/) leur permettant de suivre les traces des deux protagonistes, il est aussi important de leur faire prendre conscience du fait que l'Equateur, ici, est celui que veut bien nous montrer la réalisatrice. Comme elle l'explique dans l'interview (**http://www.youtube.com/watch?v=te3uwnZJO08)** l'image de l'Equateur véhiculée par le film est celle d'un pays vidé de ses habitants qui n'est pas « un *universo irreal sino metafórico* ». Les personnages traversent des zones désertées, des étendues caillouteuses, passent par des chemins de terre poussiéreux et rencontrent dans cet univers étrange, des personnages qui ponctuent la narration et surgissent de nulle part, un peu comme des apparitions (C'est le cas notamment des petits enfants indiens conduisant leurs troupeaux disparaissant comme ils sont venus, dans un nuage de poussière). (➨**Ficha 7).**
Cette particularité donne à ce road-movie son caractère de voyage initiatique dans lequel chaque rencontre joue un rôle fondamental pour réveler les personnages à eux-mêmes. A la fin du voyage, Teresa n'est plus la Tristeza qu'elle a été durant tout le film, en proie à son désespoir amoureux. Elle redevient Teresa puisque sa réalité personnelle et sa façon naive de considérer la relation amoureuse, grâce à ce voyage, a changé. Esperanza aussi se transforme et comprend que le vrai voyage n'est pas celui du touriste chassant les volcans mais celui qui ouvre « *las puertas de un mundo distinto* ». (➨**Ficha 8).**

Tema 2: Imágenes recíprocas, españoles y ecuatorianos
Le regard croisé entre espagnols et équatoriens est, dès les premières images du film, mis en scène dans l'échange à l'aéroport entre le chauffeur de taxi et Esperanza. Ce dialogue révèle que la communication n'est pas neutre et s'appuie sur des clichés. Pour le chauffeur de taxi, les espagnols sont tous des « riches » que l'on peut sans scrupules faire payer plus cher que les autres. Sa « connaissance » a pour lui toute légitimité car elle s'appuie sur des informations « de proximité », celles données par les émigrants équatoriens de sa famille qui vivent en Espagne (« *mi tío, mi primo, mi madrina…tengo un montón de gente en Murcia… »).* Il ne peut donc comprendre la réaction virulente et maladroite d'Esperanza *(¡Vaya robo tio !)* qui vient confirmer l'image négative qu'il a des espagnols, transmise à travers les générations (« *bien decía mi tío que hay que tener cuidado con ustedes los españoles… »)* et liée à la conquête espagnole en Amérique latine. Le terme « *robo* » utilisé par Esperanza fait immédiatement affleurer chez l'équatorien le vol « historique » (« *se llevaron el tesoro de los Incas.. »)* et la vieille rancœur du « colonisé » pour le « colonisateur » arrogant. (➨ **Ficha 9)**
Les regards se croisent aussi dans les dialogues entre Tristeza et Esperanza. Pour Esperanza, touriste ignorante en quête de clichés photographiques, l'Equateur n'est qu'une carte postale colorée sur laquelle se télescopent volcans et indigènes. Son enthousiasme n'est guère partagé par l'équatorienne, agacée par l'attitude caricaturale de l'espagnole, servie par une pauvreté de vocabulaire non compréhensible de prime abord par Tristeza (« *¿molan?* »). La

confrontation des stéréotypes portés par Esperanza et de la réalité de l'Equateur que vit Tristeza genère l'agressivité de cette dernière *(« Mientras no se te acabe la batería a vos »)*, blessée par l'image simpliste que lui renvoie Esperanza de son pays. *(« Ahorita por ejemplo hay el paro, si ¿cachas? »).* Tristeza, intellectuelle dénuée d'humour, réagit par la colère tandis que El Iguana, plus tard, retourne avec drôlerie la situation et ridiculise Esperanza en lui renvoyant comme un boomerang son image stérotypée de l'Equateur *(« ¿Quieres que te traiga la postal de Unicef con el blanquito, el azulito y el negrito ? »)* (➨ **Ficha 10)**

Tema 3: Situación política, económica y social del Ecuador

Tania Hermida déclare (**http://www.youtube.com/watch?v=te3uwnZJO08)** ne pas avoir voulu faire dans ce film un portrait social et économique de l'Equateur, beaucoup plus complexe que ce qui apparaît dans le film. Toutefois, certains aspects de la réalité équatorienne sous-tendent le film, à commencer par la grève des indiens et le blocage des routes qui constitue le point de départ de l'argument du film. (➨ **Fichas 11/12)**
Tous ces éléments, même s'ils sont peu approfondis – les raisons de la grève restent très floues…- servent de contrepoint à l'image idéalisée et touristique « Volcans et marchés colorés » d'Esperanza. Le spectateur n'est pas confronté à un documentaire savant sur l'Equateur mais découvre sur les traces de la touriste espagnole, un pays « qui a des problèmes » dus à une situation économique difficile, aux grandes inégalités sociales et à la pauvreté qui explique l'émigration des équatoriens vers l'Espagne (➨ **Ficha 13)**.
Le caractère multiethnique et plurinational de l'Equateur est aussi très présent dans le film dans plusieurs scènes (la petite vendeuse de bonbons au début du film ; les enfants indiens conduisant leurs troupeaux…). Il apparaît clairement dans la scène entre Teresa et le motard indien (**Ficha 14)** dans laquelle Bacan, persuadé que Teresa est une « *gringa* » se montre intéressé par la jeune fille puis l'oublie immédiatement quand il découvre qu'elle est équatorienne. La réalité multilingue du pays avec la présence des langues indiennes et notamment du *quechua* est montrée dans cette même scène où Bacan, retrouvant un de ses amis en moto, commence à parler sa langue, ignorant une Teresa qui ne présente plus pour lui aucun intérêt.

Tema 4 : Amor y desamor

C'est le "désamour", plus que l'amour, qui s'affirme comme un des thèmes essentiels du film puisque c'est lui qui va entraîner Teresa/Tristeza dans sa quête sans espoir vers Cuenca, ville où habite l'homme qu'elle aime. Le spectateur comprend dès le début du film que la relation de Teresa est problématique : elle écrit un e-mail dans lequel elle se plaint de ne pas avoir de nouvelles, puis se décide à en prendre directement en téléphonant. Elle apprend une nouvelle que le spectateur ignore mais qui visiblement est très désagréable. Teresa est hors d'elle, hausse le ton et prend la décision de partir pour Cuenca, se lançant ainsi dans le périble qui fait l'argument du film. Longtemps, le spectateur ne sait pas vraiment pourquoi elle veut rejoindre cet homme de Cuenca. Il en est réduit à faire des conjectures... il a décidé de rompre et elle veut l'en empêcher...il a des problèmes et ne peut pas voir Teresa en ce moment...Tout l'art de Tania Hermida réside dans le maintien de ce flou qui entoure la prise de décision de Teresa pendant un bon moment de la narration filmique. Le nom Tristeza dont s'affuble Teresa et avec lequel elle se présente à Esperanza laisse imaginer son état d'âme mais ne lève pas le mystère...Puis deuxième indice sur les raisons du voyage à Cuenca, le spectateur apprend qu'elle va à un mariage...Ce n'est que tardivement, alors que Teresa commence à accepter la présence d'Esperanza à ses côtés, qu'elle se livre vraiment à elle et lui explique qu'elle va à Cuenca pour empêcher le mariage de l'homme qu'elle aime. Elle le fera encore plus clairement en compagnie de Jesús (**Ficha 15**). Teresa ne veut donc pas renoncer à son amour et ne peut imaginer une seconde que cet homme dont elle veut empêcher le mariage ne

l'aime plus. Toutes les raisons extérieures lui permettant de se persuader et de persuader les autres que cet homme est pris au piège et contraint de se marier sont invoquées. Il n'a rien à voir avec sa future femme, ils n'ont pas le même genre... Teresa dénigre la petite bourgeoise "cuenqueña" qui va à la messe.. , qui ne pense qu'à son apparence extérieure jusqu'à ce qu'elle se déniche un mari....Lui, en revanche est un intellectuel (*biólogo*) qu'elle perçoit comme très éloigné des codes de la bourgeoisie traditionnelle (*mochilero, pelilargo*). La conversation avec Jesús et Esperanza et le scepticisme amusé qu'ils affichent face aux révélations et aux arguments de Teresa met en relief le caractère d'épopée à la Don Quichote que vit la jeune fille. Son obstination bornée à n'accepter ni la réalité des choses ni, plus encore, le fait qu'elle soit amoureuse, montre une immaturité affective et une certaine naiveté dans son analyse de la situation. L'effet-miroir humoristique de la *tele-novela* qui passe dans le petit café où s'arrêtent les trois compagnons de route ne provoquera pas de prise de conscience immédiate mais consttue un jalon vers la révélation. Teresa commencera à comprendre réellement qu'elle a été abusée quand elle entendra la conversation téléphonique d'Andrés et ses confidences sur son ami "mujeriego" de Cuenca. Son voyage va donc être pour elle une initiation aux "choses de la vie" , un déniaisement progressif qui lui permettra ensuite, peut-être, de connaître un véritable amour partagé. Le détachement qu'elle montre en croisant le regard de son exfiancé à son mariage montre bien qu'elle a évolué et que son histoire "*acaba de comenzar más bien*".

Mode d'emploi du dossier

Ce dossier a été conçu pour permettre d'une part, de préparer le visionnement du film, avec des élèves de lycée et d'autre part de mettre en place une ou deux séances de travail après la séance au cinéma. Il n'a pas été réalisé dans une perspective d'étude de séquences filmiques puisque le DVD n'est pas encore disponible. Son objectif est donc de développer tout d'abord des connaissances culturelles et linguistiques et de favoriser une réflexion en classe a posteriori basée sur la mémoire individuelle et collective du film. Les différents documents de travail proposés à l'intention des élèves – extraits des dialogues du film et photogrammes - facilitent cette re-mémorisation et cette réflexion.

Mise en oeuvre pédagogique proposée

- **Avant la projection**

Le thème du film est facilement accessible et ne nécessite pas de réelle préparation pré-projection. On pourra toutefois sensibiliser les élèves au fait qu'ils vont voir un film équatorien, ce qui est en soi un événement et qu'il serait souhaitable qu'ils aient quelques connaissances succintes, à la fois géographiques et historiques sur le pays.
Nous proposons donc pour cela <u>une tâche de recherche à réaliser en autonomie,</u> individuellement ou en en binôme à partir d'un certain nombre de sites consacrés à l'Equateur que nous avons sélectionnés sur Internet. La **Ficha 1** pourra être distribuée aux élèves et leur servir de feuille de route pour cette recherche dont les résultats pourront ensuite être exposés oralement.

- **Juste après la projection**

Distribuer aux élèves la **Ficha 2** *Al salir del cine..escribir tu opinión sobre la película* qui pourra être remplie à la maison, juste après la projection du film. Elle permettra de fixer immédiatement les souvenirs, les sentiments et les émotions provoqués par le film. Elle facilitera également la discussion lors de la séance suivante en classe.

- **En classe, une ou deux séances**

Le travail en classe sur le film peut être mené, au choix du professeur, selon l'approfondissement souhaité, le temps dont il dispose, l'intérêt des élèves, en 1 ou 2 séances d'une heure. Il pourra commencer par une mise en commun orale interactive faite à partir de la **Ficha 2** remplie par les élèves à la maison. La **Ficha 3** permettra d'approfondir la réflexion générale des élèves sur le film (possibilité de travailler la compréhension et l'expression écrite ainsi que l'expression orale en interaction).
Ensuite différents ateliers favorisant le travail en autonomie en petits groupes pourront être mis en place pour réfléchir sur les thèmes d'étude proposés, à partir des **Fichas 4 - 17.**

1. SOBRE LA PELÍCULA

DOCUMENTACIÓN PROFESOR

FICHA TÉCNICA QUÉ TAN LEJOS

Dirección y guión: Tania Hermida.
Países: Ecuador.
Año: 2006.
Duración: 92 min.
Género: Drama.
Interpretación: Cecilia Vallejo (Teresa), Tania Martínez (Esperanza), Pancho Aguirre (Jesús), Fausto Miño (Andrés), Ricardo González, Alfredo Espinosa Cordero, José Alvear, Elena Torres, Kleber Naula, Rubén Naula, Juan Francisco Racines, Patricia Loor.
Producción ejecutiva: Mary Palacios, Gervasio Iglesias y Tania Hermida.
Música: Nelson García.
Fotografía: Armando Salazar.
Montaje: Iván Mora.
Dirección artística: Pedro Cagigal.
Vestuario: Gabriela Villacís.
Estreno en Ecuador: 8 Septiembre 2006.
Estreno en España: 21 Septiembre 2007

SINOPSIS

Esperanza (Tania Martínez), española, llega a Ecuador con la intención de conocer el país. Teresa (Cecilia Vallejo), ecuatoriana, y que se le presenta como Tristeza, se le une mientras espera encontrarse en el camino con el chico al que ama. Haciendo autoestop, en mitad de una huelga nacional, solas o en compañía de otros, ambas mujeres emprenderán un singular viaje en el que aprenderán tanto de la otra persona como del país que las rodea. Y sobre todo, de sí mismas.

PREMIOS

Festival de cine de Montreal: *Zenith de plata a la mejor ópera prima*
Festival de cine cero latitud : *Mejor película/Premio del público/Premio signis*
Mostra Internacional de cinema de Sao Paulo: *Mejor película*

NOTA DE LA DIRECTORA

Como guionista y realizadora de cine me interesa desarrolar proyectos que propongan una mirada nueva sobre mi país y entorno. Películas que rompan con las convenciones del llamado « Cine del Tercer Mundo », transgrediendo los límites de la anécdota costumbrista, el regodeo visual de tarjeta postal o la folklorización de la miseria.

La trama gira en torno a las múltiples posibilidades que tenemos de leer el mundo. A través de la relación entre las protagonistas, la película propone una reflexión irónica sobre lo inútiles que pueden resultar nuestras certezas cuando se confrontan con lo otro, lo diferente.

Me gustaría que el público recibiera la película como una propuesta crítica pero sin dogmas, con humor pero sin evasiones, rotundamente personal y, por eso capaz de asumir riesgos en la búsqueda de nuevas formas de narrar.



LA DIRECTORA, TANIA HERMIDA

Tania Hermida, Cuenca, 1968. Desde temprana edad, debido al trabajo de su padre como médico, emigró primero al sur a Sapotillo, la frontera con el Perú, luego a Quito y Londres, ciudad donde vivió 2 años. Sin embargo siempre mantuvo un vínculo muy fuerte con su ciudad natal y con su familia.

Cuando se graduó del colegio su primera opción de carrera fue la medicina, influenciada por su padre y su abuelo. Una vez allí se dio cuenta que no era lo suyo. Probó entonces algunas facetas del arte como la literatura, el teatro y la música, descubrió que el cine era el lenguaje con el que se identificaba. Como en Ecuador no existía esa opción, optó por la Escuela Internacional de Cine y TV de San Antonio de Los Baños, Cuba, donde encontró cabida a una forma nueva de expresión: "allí se planteaba -nos dice Tania- reinventar el cine a partir de lo que somos como cultura. Una enseñanza que no era simplemente técnica, ni simplemente artística en términos formales, sino de búsqueda, de ir abriendo caminos".

Vivió un proceso muy intenso de producción y creación, entre muchos productores y volvió a Ecuador en 1992. Se enfrentó a un país donde no sucedía nada en su ámbito, y donde tenía muy pocos interlocutores. Pero trabajó en proyectos que le permitieran subsistir, sin dejar de buscar el sitio donde desarrollar plenamente su carrera. En este tiempo hizo una Maestría en Estudios Culturales y viajó a Cuba, Estados Unidos, España y Chile. Se dio cuenta que su futuro estaba en su país y no afuera: "había que empezar a conseguir que las cosas pasen." Volvió a Ecuador y participó con otros colegas en la creación de la "Corporación Ecuador para Largo". Nació entonces la idea de hacer su primer largometraje. En el 2003 comenzó a escribir lo que se convirtió en "Qué tan lejos". Ese fue el comienzo del proceso para hacer la película. Ahora viene una etapa de promocionarla afuera, incluyendo un estreno significativo en España.

"Qué tan lejos" ha sido vista por más de 200.000 espectadores en Ecuador y fue recibida cálidamente en el extranjero haciéndose merecedora a dos premios internacionales: el Zenith de Plata de Óperas Primas en Festival de Cine de Montréal y el segundo premio en el Festival Internacional del Nuevo Cine Latinoamericano de Cuba. Tania Hermida ha realizado además tres cortometrajes: *Ajubel* , Cuba 1989; *El Puente Roto* , Cuenca 1991; y *Aló* , Quito, 1999. La literatura latinoamericana de Cortázar, Octavio Paz y Vallejo han sido la que más ha influido en su manera de entender el mundo y ver las cosas.

http://www.fundaciontiana.org/taniahermida.html

UNA CRÍTICA

“Qué tan lejos” … podemos llegar

24.11.2006

Calmada, entretenida, letárgicamente dinámica y bella así es el nuevo experimento cinematográfico que una de las más talentosas guionistas ecuatorianas pone en escena con total sencillez, estrellándonos en nuestras pupilas que Latinoamérica no sólo produce historias violentas, crudas, cargadas de sexo y sangre.

Pues la cuencana Tania Hermida es la encargada de traer a nuestras pantallas la historia de Tristeza y Esperanza, dos sentimientos personalizados en dos mujeres de culturas completamente diferentes pero con un objetivo en común encontrar el rumbo de su vida, y que la directora Hermida sutilmente convierte esta metáfora en una realidad visual llevándonos por un viaje a través de las carreteras del Ecuador mostrando la belleza de nuestra tierra, aunque en algunos momentos podríamos pensar que estamos viendo un video turístico.

No obstante Hermida utiliza un chispeante dialogismo coloquial. Su genialidad al crear las frases hace que cada ecuatoriano dentro de la sala de cine se sienta identificado; siente que así es nuestra sociedad, sienta que en la serranía puedes conducir una moto del año, estar vestido en jeans mientras hablas quechua, no con un poncho cargando legumbres. Y es que Tania Hermida no en vano ha trabajado en grandes producciones como “Pool Of Life” con el ganador del Oscar Russel Crowe en el 2000, o Crónicas junto a otro talento ecuatoriano, Sebastián Cordero, en el 2003. Y es que esta experiencia acompañada del título obtenido en la Escuela Internacional de Cine y Tv de San Antonio de los Baños en Cuba hace que entendamos que el nombre de su ópera prima “Que tan lejos” no sea más que una referencia personal de superación y amor al arte.

Por otro lado el tratamiento de imagen que le da la directora junto con su director de fotografía, Armando Salazar, es atractivamente simple, utilizando casi en su totalidad iluminación natural, gracias a ello se acentúan los maravillosos paisajes de la costa y sierra ecuatoriana; las acciones de los personajes principales también son acentuados dentro del lineamiento argumental de la película, acciones que se tornan más importantes de lo que en realidad son, hasta el punto de crear personalidad a un elemento inanimado dentro de la historia como lo es “la abuela”, un contenedor de madera con la cenizas de un difunto. Técnicas utilizadas inteligentemente. Lo que me hace recordar a “Mr. Wilson”, la pelota de voley que acompañó a Tom Hanks en el setenta por ciento de su película “Cast Away”

En esta historia también aparecen unos personajes cuya complejidad sicológica es mínima pero su simbolismo es altamente representativo; como en el caso de Jesús, (aparece de la nada, se esfuma de igual forma, se parece mucho a las representaciones del hijo de Dios y siempre tiene el comentario ideal en cada situación) quien en un buen tramo del viaje acompaña a la tristeza y a la esperanza, como lo hizo el Mesías hace más de dos mil años, lo cual nos hace referencia de que a pesar de vivir en un país complicado política y socialmente, siempre hay una luz al final de túnel. A ellos se une Andrés el muchacho quiteño de clase alta a quien solo le importa el fútbol, la buena ropa, el auto del año, los amigos de farra y el sexo; ¿se parece a alguien conocido? Pues él, dentro de esta road movie (películas de viaje), es el encargado de llevar a nuestros personajes hasta la playa, en medio de un paro de transporte, en su intento de llegar a desde Quito hasta Cuenca.

Tania Hermida nos da una lección, que cuando se hace un buen casting no hay necesidad de tener super estrellas protagonizando una historia, lo importante es una buena química entre los actores y su equipo de producción, cosa por de más evidente en este producto. Un buen guión mal actuado puede

ser una mala película. Este no es el caso. Si no tomen particular atención a la niña que vende chicles dentro de la película, gran actriz, poca participación. Añadimos a eso una sentimental y bien escogida musicalización, donde podemos escuchar al Viejo Napo, Héctor Napolitano, con sus incisivas letras, nada más exquisito en un país convulsionado como el actual.

Una historia premiada, un grupo de actores y productores comprometidos con hacer bien las cosas, sin importar cuanta taquilla puedes recaudar, eso es hacer cine, eso es hacer arte.

Los paros transporte, la viveza criolla, los aniñados, las marcas de productos ecuatorianos, la soledad de abandono estatal, el amor, el desamor, los sinsabores, las cobas, la chupa, la marihuana, los valores, los sentimientos, la devoción, las costumbres, todo se entrelaza de una forma tan sutil que a pesar de ser un producto completamente predecible, incentiva al espectador a pasar una hora y media disfrutando "que tan lejos" puede llegar la cinematografía ecuatoriana.

Antonio
http://cine.linkara.com/pelicula/que_tan_lejos

2. ANALIZAR LA PELÍCULA EN CLASE

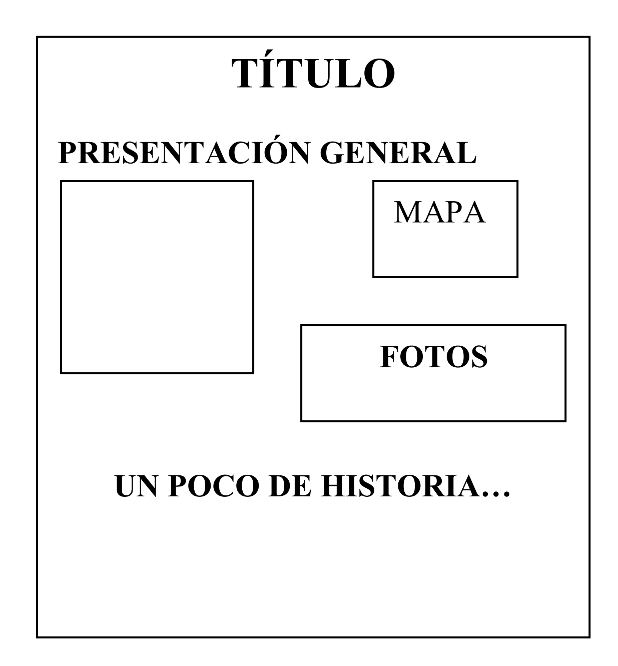
FICHAS ALUMNOS

ACTIVIDAD PRE-VISIONADO FICHA 1.

Descubrir el Ecuador en Internet

Vas a buscar informaciones sobre Ecuador y a partir de estas informaciones tendrás que realizar una ficha de presentación del país.
Para conseguirlo, sigue las etapas que vienen a continuación:

1. Abre el tratamiento de texto.
2. Abre un nuevo documento y escribe en negrillas, a la izquierda, en mayúsculas: tu nombre y tu apellido.
3. Escribe en mayúsculas y en negrillas el título: ***Ficha de presentación del Ecuador***
4. Pon el título en el centro.
5. Salva este documento en el repertorio de trabajo, en la carpeta «español».
6. Abre el navegador Internet.
7. Busca los sitios siguientes:
http://www.vivecuador.com/html2/esp/ecuador.htm
http://www.codeso.com/TurismoEco01.html
http://es.wikipedia.org/wiki/Ecuador
con el motor de búsqueda y selecciona informaciones sobre Geografia/historia y cultura del Ecuador
8. Navega en los sitios sucesivamente para leer y recoger las informaciones.
9. Activa la caja de texto 3 veces y escribe en las 3 cajas una pequeña presentación :
1. del país, 2. de su geografia 3. de su historia
10. Crea un fichero «Imágenes de Ecuador» y copia 3 fotos que te gustan (incluyendo un mapa) a partir de los 2 sitios Web.
11. Inserta las 3 imágenes para ilustrar tu documento Word.
12. Abre ahora 3 otras cajas pequeñas para dar un título a las 3 fotos.
13. Mejora si es necesario la puesta en forma y salva este documento.



14. Presenta oralmente el país ayudándote con tu ficha
15. Seleccionad entre todos la mejor ficha de presentación del Ecuador

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO - FICHA 2


AL SALIR DEL CINE… ESCRIBIR TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Acabas de ver *Qué tan lejos*, rellena rápidamente este documento para expresar tu opinión sobre la película.

1. Para mí, el tema de esta película es:
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………

2. La intriga principal trata de……………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………

3. La (s) escena (s) que más me gustó/impresionó (-aron)/me sorprendió(-ieron) fue (fueron)….
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………

6. Para mí, esta película termina : bien mal. Puedo justificarlo:………………..……..…
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………

7. Pienso que la intención de la directora Tania Hermida en esta película es……..…………..
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………

La evaluación de producto de la autora (Rodea el número des estrellas que quieres atribuirle a la pelicula)	* * * * *

Selecciona o completa

Argumento:	Excelente	muy bueno	bueno	mediocre	malo	malísimo
Calidad de dirección :	Excelente	muy buena	buena	mediocre	mala	malísima

Ventajas:……………………………………………………………………………………..

Desventajas:…………………………………………………………………………………

Recomendar a espectadores potenciales : **Sí** **No**

Escribe ahora tu opinión completa y comparte oralmente con tus compañeros.

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO - FICHA 3



¡ARGUMENTA !


A continuación tienes 10 motivos para ir a ver *Qué tan lejos*. Leélos atentamente:

1.Descubrir un país poco conocido en Europa, el Ecuador…………………………………

2. Conocer sus hermosos paisajes de montañas.

…………………………………………………………………………………………………

3. Entender el legado colonial de este país.

…………………………………………………………………………………………………

4. Disfrutar de un road-movie.

…………………………………………………………………………………………………

5. Descubrir las diferencias culturales entre una española y una ecuatoriana.

…………………………………………………………………………………………………

6. Reflexionar sobre los problemas sociales y económicos del Ecuador.

…………………………………………………………………………………………………

7. Emocionarse con una historia de amor y desamor.

…………………………………………………………………………………………………

8. Presenciar un proceso de amistad progresivo entre dos personajes muy diferentes.

…………………………………………………………………………………………………..

9. Descubrir el cine de autor ecuatoriano.

…………………………………………………………………………………………………

10. Reírse de unas situaciones humorísticas

…………………………………………………………………………………………………

1. Depués coménta o precísalos y clasifica 5 de ellos según el orden de importancia que tienen para ti.

A/	B/	C/	D/	E/

2. Comparte oralmente tu clasificación con tus compañeros de clase y justifícala.
3. Quieres recomendar la película a un amigo. Utiliza los motivos que has seleccionado (y otras) y escribe en futuro tu recomendación. ***Yo que tú iría a ver Qué tan lejos porque…..descubrirás, entenderás…/ te parecerá...*****Luego puedes mandar tu texto a :**
http://www.labutaca.net/films/52/quetanlejos.htm o a
http://www.filmaffinity.com/es/film959345.html

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO FICHA 4 *Qué tan lejos*

LAS PROTAGONISTAS –1- Retrato



Tristeza

1

María Teresa Hernández Larrea.
Inscrita en el registro civil de Quito el 5 de noviembre de 1982.
Hija de Augusto y Bertha: Abogado nacido en Ambato y Maestra de Música de ascendencia lojana.
Peso al nacer: 2 kilos. Edad del primer sangrado: doce años recién cumplidos.
Patologías familiares importantes: abuela materna fallecida con cáncer de seno a los setenta años; abuelo paterno alcohólico.
Conocida en el colegio como: María Té, sus padres le llaman Tita y sus tíos Princesa.

2

....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

Esperanza

3

....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

1. Lee la presentación « oficial» en voz off de Tristeza en el cuadro 1. ¿Cuáles son los elementos que te sorprenden o que te llaman la atención? Justifica.
2. Haz memoria y completa esta presentación con tu propia percepción de la personalidad de Tristeza.
3. Presenta luego a Esperanza. ¿En qué difieren las dos chicas?

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 5 *Qué tan lejos*

LOS PROTAGONISTAS – 2 – El encuentro

OYE ¿Y EN QUÉ VAMOS A SALIR DE AQUÍ?



EXT. DÍA . BUS.

TERESA
Chucha...
ESPERANZA
Yo soy Esperanza... ¿Tú cómo te llamas?
TERESA
Tristeza... me llamo Tristeza.
ESPERANZA
No me lo creo, vamos… Bueno, es que nunca me había pasado una cosa así, encontrarme con una Tristeza... Oye ¿y por qué te pusieron ese nombre?
TERESA
No sé... igual que a vos te pusieron Esperanza supongo.
ESPERANZA
Oye ¿Y en qué vamos a salir de aquí?
TERESA
En el primer carro que nos pare.
ESPERANZA
¿En cualquiera cualquiera?
TERESA
Sí, en cualquiera cualquiera, y si te vas a hacer lío...
ESPERANZA
No, no, que yo no me hago lío, si tú dices que en cualquiera cualquiera, pues en cualquiera cualquiera, claro.

1. **Observa el fotograma, lee el diálogo** y situa la escena en la película. ¿Qué ha pasado anteriormente ? ¿Qué pasa ahora ?

2. La directora, Tania Hermida, explica que en la pelicula : « *Todo gira en torno a los nombres…como nos han llamado y como nos llamamos nosotros…* ». ¿Podrías relacionar esta declaración con el principio del diálogo ?
3. ¿Cómo definirias el tono de este intercambio entre las dos chicas ? triste / agresivo/ melancólico

4. Escucha ahora el diálogo en el trailer **http://www.youtube.com/watch?v=wsWW3n-MMW8**

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 6 *Qué tan lejos*

Tema 1: Viajes por Ecuador

EL ITINERARIO DE TRISTEZA Y ESPERANZA



1. QUITO
2. ALAUSI
3. JOYAGSHI
4. ZHUD
5. CUENCA
6. CAJAS
7. GUAYAQUIL
8. MONTANITA
9. CUENCA

1. Traza en el mapa el itinerario de Tristeza y Esperanza. Situa y añade las ciudades que no aparecen en el mapa. Puedes ayudarte mirando el sitio http://www.medulafilms.com/siloin (Pincha en Espace Enseignants).
2. Luego busca informaciones sobre:
- Las 3 ciudades
  - Quito
  - Cuenca
  - Guayaquil
- Los volcanes :
  - El Cotopaxi
  - El Chimborazo
3. Presenta oralmente el viaje a tus compañeros de clase.

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 7 *Qué tan lejos*

Tema 1: Viajes por Ecuador

La imagen del Ecuador en la película

1. Observa estos dos fotogramas y sitúalos en la película. Después di que impresión se desprende ? ¿Cómo aparece el Ecuador ?

1



Descansando con Jesús y… su abuela



Una aparición extraña : un rebaño de ovejas llevado por unos niños.

2. Conéctate en http://www.youtube.com/watch?v=te3uwnZJO08

y escucha el final de la entrevista de Tania Hermida.

Comenta lo que explica « *A partir del momento en que salen de la ciudad los personajes entran en un universo irreal y metáforico, vaciado. El Ecuador no está vacío. Yo lo vacié"y* **relaciónalo con los fotogramas.** ¿Cómo se puede explicar este deseo de vaciar El Ecuador ?

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 8 *Qué tan lejos*

Tema 1: Viajes por Ecuador

EL VIAJE INICIÁTICO

Lee esta definición del viaje iniciático y explica por qué se puede decir que el viaje de Teresa y Esperanza corresponde a esta definicion.

¿Qué es un Viaje Iniciático ?

Un Viaje Iniciático, como indica su nombre, es aquel que conduce al individuo a la Iniciación. Estos viajes siempre tienen un horizonte, una meta, y sus etapas están bien delimitadas (codificadas): separación - transición - incorporación. Son ritos de pasaje. El viajero parte huyendo de algo o de alguien, o buscando algo o a alguien, vive una serie de experiencias, mediante las cuales debería ir adquiriendo conocimiento, y finalmente regresa. Si durante su viaje ha aprendido, los acontecimientos vividos producirán en él un renacimiento espiritual, de modo que cuando regrese lo hará convertido en lo que realmente es. Vale decir, el viajero regresa ya iniciado.

Para demostrarlo piensa en: 1/**cómo son las dos al principio de la película.**



Tristeza, austera y quijotesca ecuatoriana…



2/ **¿A quién encuentran sucesivamente ?**

3/¿Cómo se construye poco a poco la relación entre las dos ?

4/ ¿Cómo se van transformando a medida que avanza la película ? Estos dos diálogos finales te pueden ayudar a contestar.

<u>ESPERANZA</u>
Tristeza, deja la manía que tienes siempre de corregirlo todo, tía, que aquí lo que importa es cantar, venga…
¡Que me sirvan de una vez pa…
<u>ESPERANZA</u>
¿Qué te pasa tía?
<u>TERESA</u>
Es que yo no me llamo Tristeza...
<u>ESPERANZA</u>
¿Qué dices?
<u>TERESA</u>
Eso: no me llamo Tristeza... me llamo Teresa.

<u>ESPERANZA</u>
Los libros del abuelo le abrieron las puertas de un mundo distinto…
(COLLAGE VOCES)
Yo soy Esperanza ¿Tú cómo te llamas?

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 9 *Qué tan lejos*

Tema 2: Imágenes recíprocas, españoles y ecuatorianos

HAY QUE TENER CUIDADO CON USTEDES LOS ESPAÑOLES…

EXT. DÍA. CALLE FRENTE A HOSTAL.

TAXISTA
¿Qué ocurridos que son, no?
ESPERANZA
Pues sí... Bueno ¿Cuánto te debo?
TAXISTA
Quince serían.
ESPERANZA
¿Quince? Pero si el taxímetro ha marcado ocho.
TAXISTA
Sí señorita pero usted salió del aeropuerto internacional… hí la tarifa cambia.
Chuta (1) señorita ¿no tiene los cinco?
Es que no tengo sueltos oiga, pero no creo que importe los cinco dolaritos no? Total ustedes allá gana en miles.
ESPERANZA
¿Allá en dónde?
TAXISTA
Allá en España pues señorita... si a usted se le nota clarito que es de allá pues.
ESPERANZA
¿Y quién te ha dicho a ti que en España ganamos por miles a ver?
TAXISTA
Uh, mi tío, mi primo, mi madrina, uuy si yo tengo un montón de gente en Murcia oiga.
ESPERANZA
Pues será en Murcia, porque en Barcelona nos ganamos el sueldo igual que tú, trabajando cuarenta horas a la semana.
TAXISTA
¿Cuarenta horas?... Poquito.
ESPERANZA
Bueno… ¡Vaya robo tío!
TAXISTA
¿Cómo dice?... ¿Robo?... Robo es lo que le pagan allá a mi hermano por recoger brócoli todo el año… Bien decía mi tío que hay que tener cuidado con ustedes los españoles, ya se llevaron pues todo el tesoro de los Incas y ahora vienen hechos los “muy muy”(2). Ahí nos vemos.

(1) palabra ecuatoriana : expresión de asombro
(2) faire les fiers

I. Lee el diálogo y explica

1. ¿Qué imagen tienen los ecuatorianos de los españoles ?

2. Apoyándote en tu lectura, en tus conocimientos personales o en tus búsquedas sobre Ecuador di como se ha construido esta imagen.

II. Teatraliza

Con un(a) compañero (a) teatraliza el diálogo cuidando el tono y la pronunciación.

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 10 *Qué tan lejos*

Tema 2 : Imágenes recíprocas, españoles y ecuatorianos

1

TU PAÍS ES MUY BONITO TÍA..

EXT. DÍA . CARRETERA.
ESPERANZA
Tu país es muy bonito, tía… Cuando regrese quiero ir a Otavalo... es que yo flipo con ese mercado lleno colores tía... Es que los indígenas molan, ¿verdad?
TERESA
¿Molan?
ESPERANZA
Sí, molan, molan es como… que son alucinantes, sabes? ¿A ti no te molan?
TERESA
O sea, algunos...

2

A VOS TE PARECE TODO MUY GUAI MAN…

EXT. DÍA . CARRETERA SIN PAVIMENTO.
ESPERANZA
Hostia qué guai... Lástima que se me ha acabado la batería de la cámara, tía...
TERESA
Mientras no se te acabe la batería a vos, frescazo.
ESPERANZA
Pero ¿Qué te pasa? Joder!
TERESA
Que a vos todo te parece muy guai man... y ya da iras... que los volcanes molan, que los indios flipan, que los colores alucinan... o sea, este es un país que tiene unos problemas también... ahorita, por ejemplo, hay un paro, sí cachas?



3

LA POSTAL DE LA UNICEF…
ESPERANZA
Oye ¿Os importa si os grabo o qué?
A ver, mis amigos de Ecuador!
IGUANA
A ver, espérate un ratito, no mejor quieres que te traiga la la postal de Unicef... con el blanquito, el azulito y el negrito?
O sino, espérate, te traigo la de National Geographic, ahí con el salvaje mascando el coco…
ESPERANZA
Qué pasa tíos, pero si yo sólo quería llevarme un recuerdo de vosotros.

Lee estos 3 diálogos y reflexiona.

¿Qué critican los ecuatorianos, Teresa y el Iguana, en la actitud de los españoles?

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 11 *Qué tan lejos*
Tema 3: Situación política, económica y social del Ecuador

AHORA SE LES HA DADO POR HACER PARO POR CUALQUIER COSA…

TERESA
Oye ¿sabes por qué han cerrado las carreteras?
CONDUCTOR
Algo le estaba sintonizando recién en la radio... yo creí que era por lo que subieron el gas… pero no ha sido por eso, ha sido por lo que… están en lo del Plan Colombia...
TERESA
¿El Plan Colombia?
CONDUCTOR
Así dicen... es que estos revoltosos que están en contra… dizque van a paralizar todo hasta que no se vayan los que firman el Plan Colombia...
TERESA
Qué raro, oye.
CONDUCTOR
Yo también primera vez que oigo... pero como ahora se les ha dado por hacer paro por cualquier cosa…
ESPERANZA
Pero ¿Qué pasa? ¿Que hay problemas en Colombia?
TERESA
Sí, pero desde hace fuuu man.
ESPERANZA
Sí, ya, ya lo sé, pero ¿Qué es lo que pasa ahora?
TERESA
Verás: lo que pasa es estos días se iba a firmar una cosa para que los gringos puedan entrar más fácilmente en la frontera.
ESPERANZA
¿Y hay mucha gente que está en contra?
TERESA
Claro... No ves que… con ese pretexto de las drogas… los manes están prácticamente instalados acá.
ESPERANZA
¿Los colombianos?
TERESA
No, los colombianos sería fresco... Los gringos...
ESPERANZA
Ahá… ¿Y tú estás a favor o en contra?
TERESA
¿De qué?
ESPERANZA
Pues… del plan, del paro, de los gringos, no sé.
TERESA
Yo estoy en contra.
ESPERANZA
Ya, ya... pero estás en contra de qué...
TERESA
Del plan, del paro, de los gringos... de todo, yo estoy en contra de todo...

1. **Lee el diálogo e identifica los motivos del paro según el conductor de autobús. Luego entresaca las palabras que muestran que está en contra.**
2. **¿Cómo caracterizarías la actitud de Esperanza y la de Teresa ?**
3. **Busca en** http://es.wikipedia.org/wiki/Plan_Colombia **informaciones sobre el Plan Colombia.**

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 12 *Qué tan lejos*

Tema 3: Situación política, económica y social del Ecuador

CON ESTO DEL PARO

EXT. DÍA . CARRETERA BLOQUEADA.

PERIODISTA
¿Qué fondo te gusta? ¿Ese o ese?
CAMARÓGRAFO
Vamos con ese. Un poco más acá flaquito, sino no se va a ver el humo.
PERIODISTA
¿Ahí mijo?
CAMARÓGRAFO
Perfecto… 4, 3, 2...
PERIODISTA
El paro nacional indígena… Perdón…
El paro indígena convocado… Perdón chucha, no sé qué me pasó…
El paro nacional convocado por el movimiento indígena ha causado estragos en las carreteras del país. Las vías de la Sierra se han visto principalmente afectadas por la medida.
Díganos ¿Usted de dónde viene?
ESPERANZA
Yo, pues…. bueno, de Barcelona.
PERIODISTA
¿Y hacia dónde se dirigía?
ESPERANZA
Pues, bueno íbamos a Cuenca, lo que pasa es que con esto del paro creo que… Creo que no va a ser posible, claro.
PERIODISTA
Y usted, por favor, ¿Hacia dónde se dirigía?
TERESA
Yo venía a apoyar a los indígenas, pero parece que el paro ya se levantó porque al menos aquí ya no hay nada y nosotros venimos...
PERIODISTA
Muchas gracias, muy amable.
Esta es la situación amigos televidentes a esta hora del día. Quédense con nosotros pues les mantendremos informados. Desde el lugar mismo de los hechos, reportó para ustedes Carlos Manzano, Mundo al Día.

1. Lee el diálogo y recuerda las condiciones del reportaje que hacen los dos periodistas. En tu opinión ¿se puede decir que en esta escena se critican ciertos métodos utilizados por los medios de comunicación? Justifica.

2. En esta situación Teresa y Esperanza se comportan de manera muy diferente. ¿Podrías analizarlo ?

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 13 *Qué tan lejos*

Tema 3: Situación política, económica y social del Ecuador

MIS PAPÁS ESTÁN EN ESPAÑA…

EXT. DIA. PARA DE BUSES JOYAGSHI.
ROSI
Y usted allá ¿En dónde vive?
ESPERANZA
Yo vivo en Barcelona, pero no me trates de usted, trátame de tú.
ROSI
¿De tú?
Mis papás están en España... ya van a ser tres años.
ESPERANZA
¿Ah sí?
ROSI
Pero ellos no están en Barcelona sino en Murcia.
ESPERANZA
¿Y los extrañas mucho?
ROSI
Más o menos no más.
¿Y aquí si le gusta?
ESPERANZA
La verdad que llevo muy poquitos días, pero tenéis un país precioso.
ROSI
Claro que una cosa es andarse paseando, no? Pero a todos los extranjeros les gusta... bonito dizque es el Ecuador.

1. Situa la escena en la película.
2. Selecciona las frases que revelan que Rosa y Esperanza tienen visiones muy diferentes del Ecuador.
3. El español de Ecuador tiene particularidades con relación al español de España. ¿En qué momento del diálogo se nota ?

Medio millón de ecuatorianos en España

ELMUNDO.ES 21/04/05

MADRID.- Los ecuatorianos son el grupo más numeroso de inmigrantes en nuestro país, por delante incluso del marroquí. Según los datos del censo de 2004, hay **493.737 ecuatorianos empadronados** en todo el territorio nacional y 221.549 con tarjeta de residencia. La diferencia entre ambas cifras permite hacer una estimación aproximada del número de 'sin papeles'.

4. Ahora relaciona los dos documentos.

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 14 *Qué tan lejos*

Tema 3 : Situación política, económica y social del Ecuador

¿SER ECUATORIANA EN ECUADOR ?



Teresa con dos quechuahablantes

EXT. DIA. EN ZHUD
TERESA
Muchas gracias ¿cuánto te debo?
BACAN
Nada que ver, fresco nomás... más bien te invito una cerveza mientras consigues carro... y si no consigues te puedo ayudar a buscar dónde quedarte.
TERESA
Gracias... pero tengo que conseguir carro como sea.
BACAN
¿Qué... alguien te espera en Cuenca?
TERESA
No me espera, pero...
BACAN
¿Tienes miedo de los ecuatorianos o qué?
TERESA
Si yo también soy ecuatoriana.
BACAN
¿A sí?
Es que no parece.
TERESA
¿Cómo así?
BACAN
Es que para empezar las ecuatorianas no andan solas...
BACAN
¿Qué más loco?
AMIIGO DE BACAN
¿Que fue loco qué tal?
(CONVERSACIÓN EN QUECHUA)
BACAN
Bueno, cuidaráse de los cuencanos, me tengo que ir.
TERESA
Ya... y muchas gracias.

1. Lee este diálogo y explica qué pasa entre Bacan y Teresa.

2. ¿Qué revela esta escena de la situación étnica del Ecuador ?

3. Busca más informaciones sobre la nación multiétnica y pluricultural de Ecuador en :
http://www.vivecuador.com/html2/esp/cultura.htm
(Pincha en *Cultura y sociedad)*

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 15 *Qué tan lejos*

Tema 4: Amor y desamor

IMPEDIR QUE EL MAN SE CASE…



TERESA
Lo que pasa es que… yo no quiero llegar al matrimonio... sino a impedir que el man se case.
JESÚS
Ah chuta, eso sí está bueno.
ESPERANZA
Lo que pasa es que el tío que se casa no está enamorado de su novia, o sea de la tía con la que se va a casar. Pero igualmente se va a casar con ella porque… bueno porque está esperando un hijo.
JESÚS
¿Y vos cómo sabes?
TERESA
¿Qué cosa? ¿Que metieron la pata?
JESÚS
No, cómo sabes que él no quiere casarse.
TERESA
Ah, porque... no sé, o sea, capaz que sí quiere, ya? Pero los manes no tienen nada que ver.
Veras: El es biólogo, mochilero, peli largo, nada que ver con la familia que tiene, que es súper aniñada y curuchupa. En cambio la man es la típica cuencana, oji verde, que trabaja en un banco, va a misa y se pinta las uñas hasta conseguir marido.
JESÚS
Ah, o sea que el man es más de tu onda dices vos.
TERESA
Más o menos.
JESÚS
Y has estado saliendo con él digamos.
TERESA
Sí, pero no saliendo salieeeendo... porque, como yo no vivo en Cuenca.
JESUS
Ya... pero vos estás enamorada y crees que más bien el debería casarse con vos.
TERESA
¿Casarse? No, nada que ver. Yo lo que creo es que él no debería casarse con nadie.
JESÚS
Complicado está.
ESPERANZA
Lo mismo digo.

1. Lee el diálogo y explica cuáles son los motivos dados por Teresa para impedir la boda. ¿Qué opinas de sus argumentos ?

2. ¿Piensas que Jesús y Esperanza se dejan concencer ?

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 16 *Qué tan lejos*

Tema 4: Amor y desamor

Canción *CUANDO PIENSES EN MÍ*

HÉCTOR NAPOLITANO

1. Conéctate en el sitio http://www.medulafilms.com/siloin/ y escucha la canción 2 veces.
Luego define el tema general.
¿Cómo definirías la tonalidad de la canción? a)Triste b) alegre c)melancólica
Para ti se trata de:
a) Amistad b) amor compartido c) amor antiguo d) recuerdo de amor
Justifica tus respuestas.

2. Escucha la canción otra(s) vez (ces) y rellena los huecos

Cuando pienses en mi
encuéntrame en las cosas más..........
en ....cosas .... y profundas
encuéntrame en el ....
y en el arco .... de la tarde
y .... de ....las mejillas (se repite)

cuando pienses en mí
cuando pienses en mi....
cuando pienses en mi.... (se repite)

seguramente es algo que se tiene en el ....
seguramente es algo que se tiene entre las..........
seguramente es tu ....
dejándose.......... como la música...
como la música....
como la música....

3. Ahora escribe tú también dos estrofas de la canción.
➨ Tienes que utilizar en la primera :
Cuando pienses en mi…
Encuéntrame…. Y otro imperativo

➨ La segunda debe empezar por :
Seguramente….
Y utilizar *Como la música…*

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO Ficha 17 *Qué tan lejos*

Tema 4 : Amor y desamor

CANCIÓN *SI NO ESTOY AQUÍ*

Comprensión escrita

I. Lee atentamente la letra de la segunda canción de la película de Hector Napolitano.

Si no estoy aquí
es porque me fui
tuve que correr
tuve algo que hacer
un llamado desde el mar
me obliga a navegar
los vientos que me manda
me llevan a conocer y a olvidar...

si no estoy aquí
es porque te vi
no quise escuchar
todo tu hablar
de tus problemas de amor
dale! por favor!
tus palabras inocentes
me traen nada más que dolor..

si no estoy
quiero que sepas que
te quiero
así me voy
corazón de marinero
y cada vez
que escuches
a alguien hablar de mí
quiero que sepas
por qué me fui!
si no estoy aquí,

1. En tu opinión, ¿quién es le narrador de esta canción y a quién se dirige ?

2. El tema general es la justificación de una ruptura sentimental. ¿Podrías justificarlo ?



Héctor Napolitano. Para escuchar más canciones http://www.youtube.com/watch?v=1_TdPw1jRR0

3. Entresaca en la canción los verbos, expresiones o palabras que remiten a estos diferentes campos semánticos.

La ausencia	La obligación	La voluntad	El amor	El mar

4. Ahora ¿puedes definir mejor la situación descrita en esta canción ?

5. Relaciona esta canción con el tema de la pelicula. ¿Te parece que fue bien escogida ?

6. Para terminar, escucha la primera estrofa en http://www.youtube.com/watch?v=wsWW3n-MMW8 (al final del trailer)

3. COMPLEMENTOS

Sitios Web de interés

Sobre Ecuador (historia/ economía/naturaleza)
http://www.vivecuador.com/html2/esp/naturaleza.htm
http://guiadelmundo.com/paises/ecuador/turismo.html
http://www.ecuaworld.com/visitecuador/viajeporecuador.htm
http://www.galapagos-ecuador.com/esp/010ecuador.html

Sobre la película
Este sitio tiene muchos recursos sobre la pelicula. Los alumnos podrán ver el itinerario de Teresa y Esperanza, escuchar las canciones y ver las fotos.
http://www.medulafilms.com/siloin/

Una entrevista de la directora Tania Hermida que aclara los aspectos de producción asi como muchos temas destacados de la película.
http://www.youtube.com/watch?v=te3uwnZJO08

Sobre el español de Ecuador
Este sitio propone un diccionario
http://www.vivecuador.com/html2/esp/naturaleza.htm

Sobre el turismo en Ecuador
Este sitio es especializado en el turismo en Ecuador. Muy interesante para descubrir a la vez las diferentes formas de turismo posibles en este pais : ecoturismo, etnoturismo, andinismoso, aventura asi como las diferentes regiones (Costa/ Sierra/ oriente/Galapagos).
Páginas y fotos sobre los parques nacionales, los volcanes (El Cotopaxi), las diferentes comunidades indígenas
http://www.codeso.com/TurismoEco01.html

Para ver un vídeo de promoción del turismo solidario
http://www.youtube.com/watch?v=mLAKsbFNATk

Connaissez-vous le cinéma écuatorien ?

ESPAGNE

27 septembre 2007

http://actuequateur.blogspot.com/2007/10/connaissez-vous-le-cinma-quatorien_27.html

Un petit film équatorien fait mieux à Madrid et à Barcelone que les grosses productions françaises et américaines. Un succès inattendu qui repose sur une communauté équatorienne forte de 700 000 personnes.

Tandis que les professionnels du cinéma espagnol ont les yeux rivés sur le festival de Saint-Sébastien [du 20 au 29 septembre], des milliers d'Equatoriens — sur les quelque 700 000 qui vivent en Espagne — prennent les salles d'assaut pour aller voir en famille un film tourné dans leur pays et mis en scène par une compatriote. "Une véritable invasion", assure Enrique Pérez, propriétaire des cinémas Verdi qui ont projeté le film à Madrid et à Barcelone. "Il a fallu le programmer dans une salle plus grande, parce que des gens restaient à l'extérieur. Résultat, Qué tan lejos [Pas si loin] est devenu le numéro 1 des recettes dans les cinémas Renoir et Verdi, supplantant Dialogue avec mon jardinier, de Jean Becker, ainsi que les deux films qui étaient censés cartonner au box-office ce mois-ci : En la ciudad de Sylvia, de José Luis Guerín, et Caótica Ana, de Julio Medem.
Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 5 000 spectateurs pour seulement 11 copies dans toute l'Espagne. Pas moins de 1 558 spectateurs ont vu le film dans les Verdi de Madrid pendant le week-end, contre 900 pour Dialogue avec mon jardinier dans les mêmes cinémas. Même chose aux Renoir de la place d'Espagne à Madrid : il a fait 1 100 entrées contre 627 pour Caótica Ana. "Personne ne s'attendait à un tel phénomène", se réjouit une porte-parole d'Alta Films, propriétaire des cinémas Renoir, qui a produit et distribué le film. "Notre campagne de lancement y est sans doute aussi pour quelque chose". Rafa, un Equatorien de 27 ans, aide-magasinier, qui vit en Espagne depuis onze ans, a vu la publicité dans le gratuit 20 minutes. Il sortait hier [lundi 24 septembre] de la séance de 18 h 15 avec des compatriotes et d'autres spectateurs espagnols. "Ça m'a plu, ça montre bien ce qu'est l'Equateur, avec tous ses visages : le fils de bonne famille, le pauvre, le routard… On est loin des clichés d'ici ou de là-bas, c'est un film très drôle", commente-il. Il est accompagné de sa petite amie, Leticia, 25 ans, qui vit depuis six ans en Espagne et travaille comme caissière. "Ça nous montre tel qu'on est", dit-elle. "C'est l'Equateur à l'état pur", explique Mercedes Sánchez, porte-parole de la Fédération des associations équatoriennes en Espagne (FENADEE). "Ce n'est pas le genre de film qui traite le thème de l'immigration d'un point de vue misérabiliste.
Dans ce film, au contraire, la cinéaste montre l'attitude ironique avec laquelle nous affrontons les problèmes de la vie, notre sens de l'humour. C'est un regard original et réaliste sur une question qui regarde beaucoup d'entre nous, Equatoriens d'Espagne". Qué tan lejos dépeint un Equateur vidé par l'émigration. Et peut-être beaucoup de ces immigrés ont-ils vu, au travers du regard de la réalisatrice Tania Hermida, ce qu'ils ont laissé là-bas. Sur le mode du road movie, comme s'il s'agissait d'un Thelma et Louise équatorien, la jeune réalisatrice met en scène la réalité complexe d'un pays qui a récemment changé trois fois de président en deux ans, où les villages subissent de véritables saignées qui les privent de leurs forces vives, où les jeunes s'en vont en confiant les enfants à leurs grands-parents. Tania Hermida épingle au passage l'ignorance des Espagnols qui ne savent vraiment rien de l'Equateur, à part le nom de quelques-uns de ses volcans. Voilà un film où, comme par hasard, la protagoniste espagnole s'appelle Esperanza [Espérance] et l'équatorienne, Tristeza [Tristesse]. Un film qui se termine comme il a commencé. Peut-être parce que, comme dit l'un des personnages, "les fins heureuses dépendent d'où on met le point final".

Patricia Ortega Dolz El País

Indígenas de Ecuador entregan demandas y propuestas a constituyentes y gobierno (Marzo 2008)

Publicado en Radio Mundo Real (http://www.radiomundoreal.fm/rmr)

Unas 20 000 personas participaron el martes de una movilización en la ciudad de Quito, capital de Ecuador, convocada por la Confederación de Nacionalidades Indígenas de Ecuador (CONAIE) con el objetivo de hacer llegar sus demandas y propuestas a la Asamblea Constituyente y al gobierno nacional que encabeza Rafael Correa.

Indígenas de diversos pueblos originarios del país e integrantes de organizaciones sociales protagonizaron la marcha por las calles de Quito y la concentración en la Plaza Grande, para entregar las demandas y propuestas al presidente de la Asamblea Constituyente, Alberto Acosta, y a los representantes gubernamentales. Una delegación indígena mantuvo una reunión con el vicepresidente nacional, en ejercicio de las funciones de presidente, Lenin Moreno.

El reconocimiento de Ecuador como estado plurinacional es una de las más importantes exigencias del movimiento indígena ecuatoriano. No obstante, en el documento entregado ayer a la Asamblea Constituyente y al gobierno, al que accedió Radio Mundo Real, los indígenas reclaman la reversión de todas las concesiones mineras al Estado y de las concesiones hidroeléctricas privadas. Los proyectos mineros e hidroeléctricos, y sus consecuencias, amenazan la soberanía alimentaria del país, consideran los representantes de los pueblos originarios.

Piden además que se implemente una reforma agraria integral, que el gobierno brinde apoyo político y jurídico a los afectados por las operaciones de la petrolera Texaco en el noreste del país y señalan que el agua y los páramos deben ser propiedad del Estado. Los indígenas demandan también, entre muchas otras cosas, la suspensión de la explotación maderera industrial y comercial.

Según información difundida por la agencia de noticias plurinacional de Ecuador, Ecuachaski, el presidente de la CONAIE, Marlon Santi, dijo ayer que de no aceptarse la propuesta indígena de construcción de un Estado Plurinacional se estaría negando la participación de ese movimiento en los procesos de transformación del país.

“Vamos a luchar y no vamos a negociar la plurinacionalidad”, aseguró Santi, citado esta vez por el diario ecuatoriano El Comercio. Advirtió que el movimiento indígena iniciará acciones si no se reconoce la plurinacionalidad en la nueva Constitución.

Por su parte, Alberto Acosta, otros asambleístas y representantes del gobierno recogieron el mandato de los pueblos indígenas y valoraron esos aportes positivamente. Luego una delegación de 150 indígenas se reunió con Lenin Moreno en el Palacio de Carondelet, sede del gobierno ubicada frente a la Plaza Grande.

De acuerdo a Ecuachaski, la delegación de la CONAIE, que incluyó entre otros a representantes de la Confederación de los Pueblos de Nacionalidad Kichwa de Ecuador (ECUARUNARI) y de la Confederación de Nacionalidades Indígenas de la Amazonia Ecuatoriana (CONFENIAE), aclaró una vez más al gobierno que la plurinacionalidad no busca dividir al Estado. Los indígenas explicaron a Moreno que el objetivo es que se establezcan instituciones, programas y proyectos de desarrollo que retomen las demandas de los diversos pueblos indígenas del país y permitan fortalecer los gobiernos locales en sus territorios.Los pueblos originarios expresaron al gobierno la necesidad de que preste atención a las comunidades rurales e indígenas y que no se limite a tenerlas en cuenta sólo en discursos. Las dos partes acordaron crear mesas de trabajo para analizar y ejecutar las demandas presentadas.

RETRATO DE LA POBLACIÓN EN NUESTRO PAÍS

Medio millón de ecuatorianos en España

ELMUNDO.ES 21/04/05

MADRID.- Los ecuatorianos son el grupo más numeroso de inmigrantes en nuestro país, por delante incluso del marroquí. Según los datos del censo de 2004, hay **493.737 ecuatorianos empadronados** en todo el territorio nacional y 221.549 con tarjeta de residencia. La diferencia entre ambas cifras permite hacer una estimación aproximada del número de 'sin papeles'.

De acuerdo a datos de varias ONG´s internacionales, entre los 13 millones de habitantes que tiene Ecuador, **hay 4,5 millones que viven en pobreza extrema**. La grave crisis económica de 1997, cuando el PIB del país cayó un 30%, provocó que cientos de miles de ciudadanos se dirigieran **a EEUU, Italia o España, adonde emigró la mayor parte**. Sólo en 1999, se estima que abandonaron su país 400.000 ecuatorianos.

El elevado número de 'sin papeles' ecuatorianos en España se debe a que inicialmente **fue una emigración femenina que se empleó en el servicio doméstico y en la limpieza**, vinculados a la economía sumergida. Posteriormente se produjo otra avalancha, pero esta vez de esposos y hermanos de estas mujeres.

Los ecuatorianos han copado algunos nichos laborales como la construcción, servicios o agricultura, además de abrir sus propios restaurantes o tiendas con productos importados de su país. **También se han consolidado discotecas o bares caribeños** que el fin de semana sirven de 'gueto' casi exclusivo para ecuatorianos.

En nuestro país, Madrid es la ciudad que cuenta con más ecuatorianos -alrededor de 142.000 empadronados-, aunque otros de sus destinos comunes son Cataluña, Murcia y Valencia. En Cataluña hay entre 70.000 y 80.000 ecuatorianos, según datos de la Embajada ecuatoriana en Madrid.

Normalmente, los ecuatorianos son un colectivo poco asociado y bastante disperso, aunque en nuestro país se conocen varias asociaciones, como **la Casa de Ecuador o Asociación Rumiñahui**.

Caracterización de la emigración contemporánea de ecuatorianos

El desarrollo del capitalismo y la tendencia a la globalización de las economías han exacerbado los flujos migratorios, sobre todo, de la población de los países en desarrollo, que busca opciones de vida en un horizonte cada vez más amplio y lejano. Este marco mayor de opciones se soporta, también, en el desarrollo cualitativamente vertiginoso de la tecnología en áreas como la informática, la comunicación y el transporte que ha disminuido los costos económicos y sico-afectivos de la separación; y en redes sociales de migrantes pioneros que facilitan, principalmente, la información y los nexos para la migración. En el marco de esta realidad y de crisis económicas serias y recurrentes se han creado, para el caso ecuatoriano, las condiciones propicias para la emigración.

La migración en Ecuador no es un fenómeno nuevo. La migración interna ha sido, más bien, antigua y permanente. Es la migración internacional la que es más reciente, las referencias más tempranas la sitúan en los años cincuenta (1), pero la emigración masiva tiene su origen a fines de los noventas. Esta emigración es particularmente importante no solo a nivel de las familias y comunidades afectadas sino a nivel nacional, por la gran cantidad de población movilizada y las ingentes cantidades de remesas recibidas.

Este proceso emigratorio tiene algunas características particulares respecto a la emigración tradicional en el país que conviene resaltar.

En primer lugar, la emigración es masiva, y, como tal, ocurre a partir de la crisis económica de Ecuador, a fines de los noventas. Sólo en el año 2001, salieron alrededor de medio millón de personas, y el saldo entre las que entraron y salieron, favorable a las salidas, equivalió al 3% de la PEA (138.330 personas); esto ocurre según los registros oficiales, que, vale aclarar, no dan cuenta del importante desplazamiento informal.

En segundo lugar, los patrones de procedencia y destino de la migración han cambiado (2). El ritmo de la emigración, aunque no necesariamente su magnitud relativa, es mayor en la Costa y en los sectores urbanos, respecto a los sectores rurales de la Sierra, que han sido los tradicionalmente emigrantes, lo cual está correlacionado con el mayor crecimiento de la pobreza y el desempleo en esa región y sector. En cuanto al destino de la emigración, el gran cambio ha sido el mayor traslado hacia países europeos, principalmente España, en lugar de Estados Unidos, destino habitual de los emigrantes ecuatorianos hasta 1995.

En tercer lugar, como en casos anteriores, la mayor parte de los migrantes son jóvenes, hijos o hijas de hogar, sin embargo, los jefes de hogar y cónyuges participan cada vez más (de 11,1% antes de 1995 al 18,6% entre 1995 y 2000) en la migración. La participación femenina también ha aumentado. Esto tienen que ver con varios factores: la existencia de una demanda internacional de trabajadoras, como en el caso de España; procesos de reunificación familiar, para el caso de la migración más antigua de la población del Austro a Estados Unidos; y, finalmente, la mayor disposición de las familias a asumir riesgos, que van de la mano con nuevos roles de las mujeres, debido, en parte, a los mismos efectos de la migración precedente.

En cuarto lugar, la emigración ecuatoriana contemporánea tiene mucho que ver con una estrategia económica familiar y, en este sentido, no difiere mucho del comportamiento de la migración interna, la diferencia está en la escala de la movilidad, tanto espacial como económica. Por un lado, la emigración compromete a más de un miembro de la familia, y, por

otro lado, si bien existen decisiones individuales, la aprobación y soporte de la familia es muy importante, en términos económicos y extraeconómicos. En relación a este punto, cabe destacar, como lo demuestra el estudio de Herrera y Martínez (3), para el caso de localidades de la región del Austro en Ecuador, que no todos los miembros de la familia actúan en igualdad de condiciones y poseen la misma capacidad de negociación, existen relaciones de poder, valores culturales e ideológicos que marcan los roles, las identidades de género y las condiciones de reproducción de los individuos. Esto sumado a las redes de migración establecidas estarían, influyendo en la decisión de migrar, en el destino de la migración y en quien migra.

En quinto lugar, los que migran al exterior no son los más pobres, migra gente con cierto ingreso, experiencia laboral y calificación. Entonces, más allá de una estrategia de supervivencia, la emigración es también una estrategia familiar de movilidad: lo que se busca son nuevas oportunidades y un mejor futuro, que no se vislumbran en Ecuador, ni con mayor capacitación, por tanto los factores influyentes no son sólo económicos. En ciertas localidades estudiadas de Ecuador, tanto del sur como en el norte (Otavalo) del país (4), la migración es causa y a la vez consecuencia de la construcción de nuevos referentes, que ocasionan como lo describe Walmsley (5) un "síndrome migratorio" que ha llegado a constituirse, para el caso de hombres jóvenes de ciertas comunidades, en una suerte de iniciación a su etapa de madurez.

Finalmente, cabe resaltar que las remesas, fruto del proceso emigratorio descrito, han tenido un crecimiento vertiginoso en el último quinquenio, al punto de constituirse en el segundo rubro de entrada de divisas del Ecuador, después del petróleo, lo que ha impactado profundamente en la macro, meso y microeconomía del país.

Jeannette Sánchez. Economista. Investigadora del Centro Andino de Acción Popular, CAAP. Administradora Académica de la Red Iberoamericana de Economía Ecológica en FLACSO Sede Ecuador

http://www.uasb.edu.ec/padh/revista12/migracion/ponencias/jeannete%20sanchez.htm#consideraciones

HISTORIA DEL ECUADOR

Período Inca

Año	Evento	Detalle
1450	Organización y expansión	Tupac Yupanqui inició la conquista del norte andino.
1485	Muere Tupac-Yupanqui	Huayna-Cápac es proclamado Inca
1525	Muere Huayna-Cápac	Se divide el Tahuantinsuyo entre Atahualpa y Huáscar.
La Conquista		
Año	**Evento**	**Detalle**
1534	Conquista de Quito	Sebastián de Benalcázar emprende la Conquista de Quito.
1563	Audiencia de Quito	Felipe II expide una Cédula Real creando la Real Audiencia y Cancillería de San Francisco de Quito
La Independencia		
Año	**Evento**	**Detalle**
1809 - 1812	Revolución Quiteña	Se declaró la Independencia sin conseguirla
1820 - 1822	Independencia: etapa final	La fuerzas patriota logran imponerse finalmente.
1822	Gran Colombia: formación	Con el nombre de Distrito del Sur, Ecuador entra a formar parte de la Gran Colombia.
1830	Gran Colombia: disolución	Se forma el Estado independiente llamado Ecuador. Se inicia la vida republicana del país.

Organización de los Incas (1.000 D.C.)

La Cordillera Central de Los Andes fue el lugar de asiento del imperio Inca. En una extensión que sobrepasó los cuatro mil kilómetros cuadrados, se extendía desde el sur de Colombia hasta el norte de Chile, a lo largo de un territorio denominado Tahuantinsuyo. Los incas integraron así una vasta población de decenas de etnias con lenguas, costumbres y economía basada en el aprovechamiento de la tierra. En el Ecuador, este pueblo se expandió a todo lo largo de Los Andes, ocupó algunas regiones de la Costa y ejerció notable influencia en Quito.

Llegada de los Españoles y fin del Tahuantinsuyo (1532)

En 1532 se inició el fin del Tahuantinsuyo con la prisión de Atahualpa. Duros enfrentamientos se produjeron entre los europeos y los incas, que se resistieron a ser conquistados. Para los españoles, América constituía un territorio lleno de riquezas, aprovechadas en función de la Corona. Francisco Pizarro y Diego de Almagro fueron los principales protagonistas de la época y sometieron de manera sangrienta a los pueblos nativos. Varias fueron las estrategias aplicadas por los europeos, entre ellas la catequización y la utilización de caciques indígenas rivales entre sí.

La Audiencia de Quito en la Colonia

La Real Audiencia de Quito se estableció en 1563, como una instancia administrativa dependiente de la Corona de España. Se extendía, por el norte, hasta Pasto, Popayán, Cali, Buenaventura y Buga, en el actual territorio de Colombia, y hasta Piura, en el Perú, por el sur.

Su primer presidente fue el español Hernando de Santillán. Desde sus inicios hasta el siglo XVIII, la Audiencia de Quito fue parte del Virreinato del Perú. Luego pasó a órdenes del Virreinato de la Nueva Granada, con sede en Santa Fe, hasta que, tras la supresión de éste, volvió a depender del Virreinato del Perú. Sin embargo, más tarde, el rey Felipe V determinó que volviese a ser parte de la Nueva Granada, tras ser restablecido este Virreinato. Judicial y socialmente, la Audiencia de Quito debía seguir los lineamientos del Virreinato del cual formaba parte.

Situación política y administrativa a finales del S. XVIII
La desconfianza fue parte de la sociedad colonial debido a la ambigua situación en que se desenvolvía la Audiencia de Quito. El marqués de Selva Alegre (1753) centralizó el Estado y estableció el monopolio del alcohol y del tabaco. Por ello se produjo la conocida Rebelión de los Estancos, a la que se sumaron otros levantamientos de los nativos. Luego vinieron reorganizaciones administrativas que permitieron mayores ingresos fiscales. A fines del siglo XVIII ocupó la Presidencia Luis Francisco Héctor, Barón de Carondelet, quien consiguió mayores atribuciones para Quito como el control de la Superintendencia de la Real Hacienda y la creación de una Capitanía General.

Ruptura con la Colonia e Independencia
La decadencia social se aceleró en la segunda mitad del siglo XVIII. Son varios los factores a los que los historiadores atribuyen la caída del sistema colonial. Uno de ellos, el fin de la producción de plata en Potosí. La elaboración de textiles se redujo notablemente. Las reformas introducidas limitaron también el poder de las élites privadas. La Independencia se produjo entre finales del XVIII y las primeras décadas del siglo XIX. Sus causas fueron de origen externo e interno. Una de ellas, la influencia de la Revolución Francesa en la región.

La Gran Colombia
Luego de la Independencia, las tres ciudades más importantes del país, Quito, Guayaquil y Cuenca, se incorporaron a la Gran Colombia en 1822, en diferentes fechas. Bolívar asumió la presidencia de esta nueva nación conformada además por Venezuela y Nueva Granada. Con objetivos de organización administrativa, el territorio se dividió en los departamentos de Venezuela, Cundinamarca y Quito. Pero la integración de estos pueblos generó resistencias y problemas debido al surgimiento de intereses y ambiciones particulares a lo largo del proceso, todo lo cual contribuyó a su desintegración.

Formación del Estado Republicano
Tras el fracaso de la Gran Colombia, se creó la República del Ecuador en 1830. Desde entonces las luchas políticas han caracterizado la vida republicana. El nuevo Estado no consiguió integrar a sus diferentes regiones. Sierra y Costa se desarrollaron por caminos diferentes. Así mismo, se formaron poderes locales autónomos que entraron en conflicto con el Estado y que, además, manejaban sus propios recursos. Tampoco existía una moneda unificada, lo cual afectaba seriamente la existencia de un poder central.

http://www.vivecuador.com/html2/esp/historia.htm

Ce dossier a été conçu à des fins purement pédagogiques et non commerciales. Toutes les demandes de droits n'ayant pu être faites pour l'utilisation des documents d'information (Partie *Complementos*) intégrés dans le dossier, ceux-ci seraient immédiatement retirés au cas où leurs auteurs en manifesteraient le souhait.